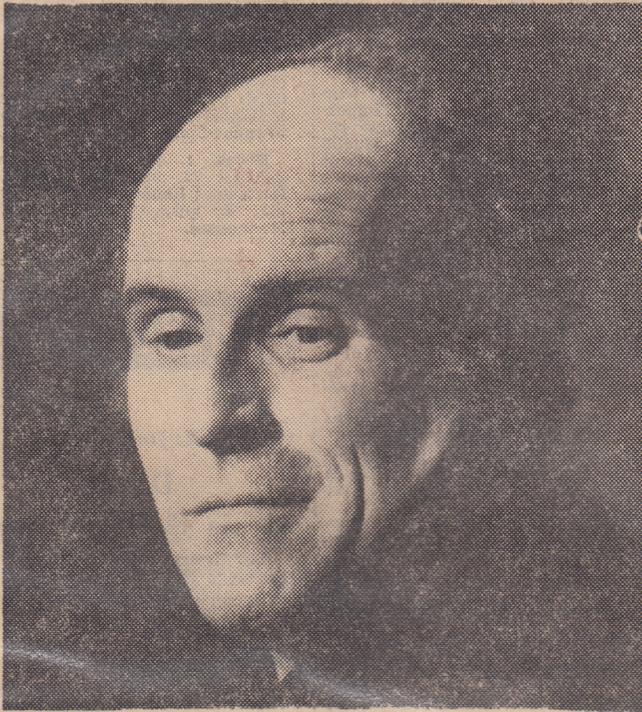


DANS LE CADRE DE LA "RÉGIONALISATION"  
DE LA MAISON DE LA CULTURE DU HAVRE

## Les semaines culturelles de Rouen et d'Elbeuf



28 mars, à Elbeuf : récital Léo Ferré

En mars 1966, en promenant « Les Troyennes » dans dix petites villes de Normandie, la Maison de la Culture du Havre amorçait son action décentralisatrice.

— Mais je pense que le terme est impropre, précise Bernard Marray, responsable de ce secteur ; la décentralisation suppose que la Maison de la Culture du Havre accomplisse un travail de création et qu'elle en fasse ensuite profiter les villes environ-

Par Nicole HÉBERT

nantes. Ce n'est pas le cas et bien souvent des spectacles offerts dans le cadre des efforts régionaux n'avaient pas été programmés au Havre.

Bernard Marray serait tout à fait d'accord pour rebaptiser la décentralisation « régionalisation »...

Après « Les Troyennes », Ismael et son florilège d'Espagne, puis le mini-opéra « La Servante Maîtresse », ont pris les routes de la Normandie.

— Il fallait connaître et — ce qui est encore plus important — connaître notre public.

SUITE PAGE 9

Paris - Normandie du 27 février 1968

## Les Semaines culturelles de Rouen et d'Elbeuf

SUITE DE LA PAGE UNE

Les spectacles trouvaient refuge là où ils pouvaient, parfois dans des salles très acceptables, parfois dans des conditions difficiles. Rapidement, on put tirer quelques enseignements : plutôt que de se disperser dans beaucoup de localités, ne fallait-il pas s'implanter dans quelques villes et drainer jusqu'aux spectacles les amateurs habitant à trente ou quarante kilomètres alentour ?

C'est cette tactique qui a prévalu, d'autant qu'elle a le mérite de présenter de notables avantages financiers.

### EN 1967 UNE SEMAINE CULTURELLE A ELBEUF

— Il fallait faire durant une semaine, dans une ville déterminée, comme s'il y avait eu une Maison de la Culture.

Dieppe avait été primitivement choisi ; mais le problème de salle ne put être résolu ; alors, c'est Elbeuf qui bénéficia de l'expérience. Elbeuf a la chance de pouvoir offrir 700 places, utilisables, le balcon abritant l'installation électrique, dans son récent cinéma-théâtre. Sans répondre

exactement aux normes souhaitées, la scène permet cependant bien des possibilités. Les Elbeuviens firent un accueil très encourageant à « Cripure », joué par le Théâtre du Cothurne, à Guy Béart, à l'orchestre de Jean-François Paillard. Un bon nombre de comités d'entreprises soutenant cette action culturelle, Elbeuf bénéficie d'une place privilégiée dans l'opération « régionalisation ».

### 1968 : ROUEN ET ELBEUF

En décembre se créait à Rouen « L'Association pour la Maison de la Culture de Rouen ».

Il s'agissait de promouvoir à l'édification d'une Maison de la Culture dans la capitale de la Haute-Normandie. Pour informer les Rouennais de ce qu'est une Maison de la Culture, cette association a mis au point, avec la Maison de la Culture du Havre, dirigée par B. Mounier, une semaine exemplaire.

« Une Maison de la Culture, pourquoi ? » C'est à cette question que viendra répondre, sur un plan général, M. Francis Raison, directeur du théâtre et des Maisons de la Culture au ministère des Affaires culturelles, le 9 mars, à la salle Sainte-Croix-des-Pelle-

tiers. Auparavant, le 7 mars, dans la même salle, Diego Masso fera entendre son ensemble de musique vivante et cela en collaboration également avec le festival de l'I.N.S.C.I.R. Le 10, à 21 heures, au Centre culturel Voltaire, à Déville, le « Piccolo Teatro », de Milan, créera devant le public des numéros de mime, « Le Mime et nous ».

Le 11 mars, à 21 heures, au Théâtre des Arts, le même « Piccolo Teatro » interprétera « Arlequin serviteur de deux maîtres », de Carlo Goldoni.

Durant toute la semaine, les affiches du peintre Georges Mathieu seront exposées dans le hall du Théâtre des Arts.

A Elbeuf, le spectacle suivra, très proche : 19 mars, cinéma, « Une semaine en France », de Claude Guillemot ; 20 mars, concert de musique vivante, avec l'ensemble de Diego Masson ; 25 mars, « L'Avare », par le Centre Dramatique de l'Ouest ; 26 mars, le film « Hiver », de Piotr Kamler, musique de Vivaldi ; 27 mars, le film « Meurtre », de Kamler également, d'après une nouvelle de Kafka ; 28 mars, récital Léo Ferré ; 29 mars, concert par l'orchestre de Jean Letellier (les deux concerts sont couplés, les billets étant valables pour l'une et l'autre soirées).

### UN CHAPITEAU A LILLEBONNE ?

Bernard Marray a aussi des projets, beaucoup de projets. Ils seront concrétisés si les finances (l'éternelle question) le permettent. Il pense notamment à un chapiteau, comme Le Havre en a donné l'enthousiasmant exemple, à Lillebonne au mois de mai.

— C'est le seul moyen d'offrir aux habitants de Lillebonne, de Notre-Dame-de-Gravenchon et de Bolbec un vrai spectacle dont ils sont privés en raison du manque de salles équipées.

Un autre chapiteau à Dieppe ? Un second à Lillebonne en septembre ? Des activités l'été sur les plages ?

Il est trop tôt pour conclure, de tirer des traités sur l'avenir. Pourtant, c'est sur l'avenir que la Maison de la Culture du Havre a fondé ses plus grands espoirs : son incessante activité dans le domaine des spectacles pour enfants en est la meilleure preuve. Bernard Marray a aussi une idée en tête : la création d'une association régionale pour la Maison de la Culture de Haute-Normandie, qui pourrait être un véritable épanouissement des efforts actuellement entrepris.

NICOLE HEBERT.